



Mon Dieu, mais que va-t-il nous rester ?

Rassurez-vous, je ne vais pas vous parler de la crise grecque, de la chute de l'euro, du volcan qu'on refuse d'appeler par son imprononçable nom et qui, pour nous punir de cet affront, risque de perturber à nouveau le trafic aérien pendant les vacances d'été, de la pollution du delta du Mississippi par une marée noire qui sent le dollar à des kilomètres à la ronde, du temps de ce mois de Mai qui nous pourrit les articulations et ne favorise pas la remontée de notre taux de vitamine D, du mondial de foot qui aux dires des spécialistes (dont je ne suis pas) risque de se limiter pour l'équipe de France à un court séjour dans un palace luxueux ...allez j'arrête, ça suffit la coupe (du monde) est pleine...

Dans cette morosité ambiante, une nouvelle m'a réjoui le cœur. Sans doute avez-vous remarqué mon intérêt pour nos amis les grands singes, en particulier, les chimpanzés dont les comportements nous invitent quotidiennement à la plus grande modestie. Pour certains, la capacité de raisonnement, la parole, l'usage des outils seraient la manifestation de l'humanité. D'autres vous diront que c'est la conscience de la mort qui marque la limite entre les humains et le reste du monde animal. Bernique... c'est faux. Une équipe associant des chercheurs anglais, portugais, japonais a rapporté des observations mentionnant chez les chimpanzés des attitudes très proches du comportement humain à l'approche de la mort (soins, caresses, toilette, silence, éloignement du groupe afin de laisser la descendance directe veiller le mourant dans ses derniers instants). Certains, de nature pessimiste, vous diront : « Mon Dieu, mais que va-t-il nous rester si les singes se mettent à être plus humains que certains humains. Bientôt, ils organiseront des matchs de foot et se mettront à spéculer sur la valeur de la banane et ça fera encore faire baisser l'euro ». Pour ma part, je ferais plutôt partie des optimistes réalistes et je suis heureux de voir nos cousins nous rappeler le meilleur de l'Homme : l'empathie, l'entraide, la douceur, le respect même dans les moments les plus difficiles.

Ne croyez cependant pas que mon attitude soit désintéressée : je suis comme le plus vénal des traders, j'attends que mon comportement résolument optimiste me rapporte beaucoup. Je vous donne le super tuyau boursier de la semaine et surtout ne le gardez pas pour vous. Bien sûr, il s'agit plutôt d'un placement de père famille, ne vous attendez pas à doubler la mise en quelques secondes comme le font certains financiers fous. Je vous garantis cependant un placement à 22% à 10 ans : c'est le taux de diminution des accidents cardiaques pour les patients optimistes comme vient de le montrer pour la première fois l'équipe canadienne de Karina Davidson.

Investissez massivement dans l'optimisme, ça demande juste un peu d'effort au quotidien car la vie n'est pas toujours simple, mais au bout du compte (de la vie) ça peut rapporter gros... quasiment le bingo, même si la valeur n'est pas encore cotée au CAC 40. Elle risque de le devenir si nos amis les singes Bonobo dirigent un jour le monde...marche.

1. Dora Biro, Tatyana Humle, Kathelijne Koops, Claudia Sousa, Misato Hayashi, Tetsuro Matsuzaw. Chimpanzee mothers at Bossou, Guinea carry the mummified remains of their dead infants . Current Biology . 2010 April ;20 : 752-59.
2. Davidson KW, Mostofsky E, Whang W. Don't worry, be happy: positive affect and reduced 10-year incident coronary heart disease: the Canadian Nova Scotia Health Survey. Eur Heart J. 2010 May;31(9):1065-70.

Prenez soin de vous...

Docteur MEDITAS